



## Les NEET au Maroc et l'investissement en capital humain : Vers une approche inclusive

Siham AMEZIANE HASSANI <sup>1</sup>, Kaoutara EL OMARI <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Faculté des sciences de l'éducation, Université Mohammed 5 de Rabat

<sup>2</sup> Faculté des sciences de l'éducation, Université Mohammed 5 de Rabat

**Résumé** : le contexte mondial mondial actuel marqué par les bouleversements socioéconomiques n'a fait qu'aggraver les dysfonctionnements en mettant en doute l'efficacité des politiques publiques et en interpellant la prise en compte du capital humain à travers un investissement et une valorisation des catégories exclues des fruits de la croissance. Les NEET (*not in employment, education or training*) jeunes qui ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation incarnent cette exclusion et interpellent une réflexion sur les issues possibles de leur inclusion socioéconomique et une approche ciblée qui les met dans leur contexte particulier loin des standards dictés par les politiques économiques . cet article tente d'analyser la situation des NEET au Maroc dans le cadre d'une approche inclusive en passant d'abord par un diagnostic de leur situation pour réfléchir ensuite des issues possibles parmi lesquelles l'investissement en capital humain s'impose comme priorité.

**Mots-clés**: NEET, Approche inclusive ,investissement en capital humain , chômage , croissance , développement , Etude qualitative , politiques économiques.

**Digital Object Identifier (DOI)**: <https://doi.org/10.5281/zenodo.7829254>

**Published in**: Volume 2 Issue 2



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

### 1. Introduction

Dans un contexte mondial caractérisé par les bouleversements socioéconomiques liés aux répercussions de la crise économique qui a été nourri par les séquelles la crise sanitaire et les tensions géopolitiques , les questions liées à la croissance et au développement ont pris le dessus , en parallèles avec les réflexions sur l'efficacité des politiques publiques et la refonte des rôles des pouvoirs publiques et des différents acteurs socioéconomiques pour trouver des issues à la morosité qui a perduré tant dans les pays développés que dans les pays en voie de développement.

Ces bouleversements se voient clairement dans les marchés de travail avec les dysfonctionnements qui en résultent : un chômage qui s'aggrave de plus en plus et une exclusion des catégories les plus vulnérables entravant les perspectives d'employabilité et d'insertion. Dans ce sens, un certain nombre de lacunes se sont ressurgies dans la manière dont les besoins des jeunes sont pris en compte, en particulier les plus vulnérables tels que les nouveaux demandeurs d'emploi, les décrocheurs scolaires, les jeunes diplômés avec peu d'expérience et ceux qui restent inactifs non par choix. Ainsi, Entre 2019 et 2020, les personnes âgées de 15 à 24 ans ont connu un pourcentage de perte d'emploi bien plus élevé que le reste du marché du travail, La part des jeunes qui n'ont pas d'emploi, d'éducation ou de formation (NEET) en 2020 est passée à 23,3%. En 2022, 27,4% des jeunes femmes devraient travailler, contre 40,3% des jeunes hommes<sup>1</sup>.

Le Maroc ne fait pas exception à cette situation, son ouverture renforce sa vulnérabilité aux chocs externes malgré ses retombées positives sur certains indicateurs économiques qui restent tributaires de ces partenaires commerciaux notamment en Europe. Sur le plan de l'emploi et du chômage, le pays continue de souffrir des dysfonctionnements qui touchent particulièrement les jeunes, ainsi le taux de chômage en 2022 a atteint 11,8%, une mesure qui exclut une partie importante de la population constituée des NEET et estimée à 1,7 million de jeunes de 15 à 24 ans au Maroc, un chiffre qui atteint même 2,7 millions si on y inclut les personnes âgées de 29 ans, d'après les données officielles et qui interpelle sur l'efficacité des politiques publiques et la place de l'investissement en capital en capital humain en rapport avec les objectifs du millénaire pour le développement qui mettent facteur humain et son inclusion au cœur des préoccupations.

En se basant de l'étude qualitative sur la situation des NEET au Maroc effectuée par l'Observatoire National du Développement Humain, en partenariat avec l'UNICEF, et en revenant sur la revue de littérature liée aux théories du capital humain en rapport avec l'idée de l'inclusion, ce document tente d'approcher la problématique suivante : Dans quelle mesure l'investissement en capital humain permettra-t-il une inclusion socioéconomique des NEET au Maroc ?

## **2. Concepts et approches théoriques :**

### **2.1 les NEET, une notion multidimensionnelle :**

Historiquement, la catégorie de NEET (*not in employment, education or training*) vient de l'étiquette administrative originale « *Statut Zer0* », que les chercheurs et les fonctionnaires du Royaume-Uni utilisaient au milieu des années 1990. Elle désignait les jeunes dont le statut sur le marché du travail ne correspondait à aucune des catégories existantes. Invisibles dans la statistique publique, ces jeunes étaient donc difficilement repérables et n'étaient pas bien identifiées par les principales catégories du marché du travail, il fallait donc élargir la catégorie de chômeurs trop dépendante des nomenclatures internationales<sup>2</sup>. Du fait de sa connotation négative, le terme a été officiellement remplacé par celui de « NEET » en 1999, aujourd'hui

---

<sup>1</sup> <https://www.ilo.org/global/lang--fr/index.htm>

<sup>2</sup> Furlong, A. (2006). Not a very NEET solution: representing problematic labour market transitions among early school-leavers. *Work, employment and society*.

largement utilisé par les gouvernements et les organisations internationales pour désigner les jeunes qui ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation au moment où ils sont recensés<sup>3</sup>.

La catégorie NEET, qui initialement devait permettre de repérer des jeunes en situation de vulnérabilité, s'est néanmoins développée en englobant des situations beaucoup plus hétérogènes si l'on considère l'employabilité des jeunes<sup>4</sup>. Devenue une catégorie administrative et une population cible pour les politiques publiques au niveau mondial, elle aurait vocation à regrouper l'ensemble des jeunes qui n'accumulent pas de capital humain<sup>5</sup>.

Cette catégorie se diffuse rapidement, comme en témoigne son usage dans les politiques publiques nationales ou internationales<sup>6</sup>. Elle s'étend également à d'autres tranches d'âge, pour inclure les jeunes adultes jusqu'à la trentaine et elle s'élargit pour concerner une population vaste et hétérogène : les jeunes consacrés au travail domestique ou à des activités non marchandes, les travailleurs non disponibles en raison de problèmes de santé, les voyageurs, les « découragés » par la précarité de l'emploi ou par des difficultés de formation.<sup>7</sup> Gautié (2016) suggère néanmoins une problématique sous-jacente : l'emploi, la formation ou l'éducation seraient seuls désignés comme socialement souhaitables, excluant donc de façon logique le chômage mais aussi l'inactivité volontaire est possible de situer l'intérêt croissant pour cette catégorie dans une question plus générale sur la catégorie de chômeurs comme construction historique et sociale (Baverez et al., 1986)<sup>8</sup>. L'invention du chômage dans le cadre du salariat permet alors de regrouper différentes populations sans emploi., il s'inquiète d'un « processus symétrique à celui de l'invention du chômage » où les spécificités de chaque population deviendraient centrales : le chômage perdrait de sa force aussi bien en tant que catégorie de représentation de la réalité du marché du travail que comme catégorie d'action des pouvoirs publics.<sup>9</sup>

Selon la définition de l'OIT (Organisation internationale du travail), le taux de chômage mesure le nombre des personnes qui sont sans travail, ont été à la recherche active d'un emploi dans le mois précédent et sont disponibles pour travailler dans les deux semaines qui suivent. Il enregistre le pourcentage de personnes qui ne trouvent pas d'emploi dans la population active. A l'opposé, la définition des NEET enregistre la part de la population représentée par l'ensemble des jeunes qui ne sont engagés ni sur le marché du travail ni dans le système éducatif<sup>10</sup>.

La population NEET est très hétérogène, mais nous pouvons identifier 5 catégories définies par Eurofound suite aux résultats d'une enquête : les Chômeurs classiques (53 % de chômeurs au sens du BIT donc disponible pour travailler rapidement – 88 % d'entre eux sont inscrits dans une démarche d'insertion).

Les NEET restent une catégorie qui n'a pas bénéficié de l'accumulation du capital humain et des fruits de l'investissement de ce capital.

<sup>3</sup> Giret, J. F., & Jongbloed, J. (2021). Les jeunes en situation de NEET: le rôle des compétences de base. *Céreq Bref*.

<sup>4</sup> Furlong, A. (2007). The zone of precarity and discourses of vulnerability. *Journal of Social Sciences and Humanities*.

<sup>5</sup> Mascherini, M., & Ledermaier, S. (2016). Exploring the diversity of NEETs. Eurofound.

<sup>6</sup> <https://www.oecd.org/fr/>

<sup>7</sup> Idem.

<sup>8</sup> Bonnard, C., Giret, J. F., & Kossi, Y. (2020). Risque d'exclusion sociale et ressources des jeunes NEET. *Economie et Statistique*.

<sup>9</sup> Mascherini, M., & Ledermaier, S. (2016). Exploring the diversity of NEETs. Eurofound.

<sup>10</sup> <https://www.ilo.org/global/lang--fr/index.htm>

## 2.2 Les théories du capital humain et de la croissance endogène :

Joseph Stiglitz définit le capital humain comme « l'ensemble des compétences et de l'expérience accumulées qui ont pour effet de rendre les salariés plus productifs »<sup>11</sup>. Samuelson et Nordhaus rajoutent qu'il constitue le « stock de connaissances techniques et de qualifications caractérisant la force de travail d'une nation et résultant d'un investissement en éducation et en formation permanente »<sup>12</sup>. Les théories de la croissance ont pendant longtemps méconnu le capital humain. Ainsi, pour les néoclassiques, la contribution du facteur travail à la production de richesse reste exclusivement quantitative.

Ainsi, Robert Solow introduit un troisième facteur de production de richesse : le « résidu » ou « facteur résiduel », déterminé par le progrès technique, les connaissances scientifiques, la capacité créative des hommes, autant d'éléments « exogènes » qui améliorent l'efficacité des facteurs de production et annoncent une approche sensiblement différente du facteur travail désormais appréhendé aussi dans sa dimension qualitative.

Toute Dépense susceptible d'améliorer le niveau de formation d'un individu augmente sa productivité et les revenus futurs<sup>13</sup>. Les théorie du capital humain et de la croissance endogène ont contribué à expliquer la croissance économique et la formation de la rémunération individuelle, en effet le capital humain est formé de trois éléments : les compétences, les expériences et les savoirs. Pour T.W.Schultz, le capital humain peut être développé par les incitations appropriées. les progrès dans les domaines de la santé et de l'éducation sont des variables clés pour expliquer l'évolution économique au cours du XXe siècle.

De même Mincer a présenté une relation mathématique reliant le nombre d'années d'études et le nombre d'années d'expérience au salaire d'un individu sur le marché du travail.

En général, La théorie suppose que les individus peuvent améliorer leur productivité par des actes volontaires d'investissement dans l'éducation ou la formation, on se basant sur la technologie et l'innovation. Cet investissement permet de surpasser les rendements d'échelles décroissant et de soutenir la croissance à long terme.

Plusieurs extensions du modèle fondateur de Lucas se sont apparus comme le modèle de Benhabib et Spiegel et celui de MRW ; Mankiw, Romer et Weil (1992). Ces modèles ont « augmenté » le modèle de Solow (1956) du capital humain pour en analyser les implications empiriques. En introduisant le capital humain dans le processus de la croissance économique, le modèle de MRW (1992), ou « modèle de Solow augmenté », a apporté de nouvelles enseignements à l'édifice de la littérature économique en répondant aux interrogations que les économistes néoclassiques n'ont pas vraiment clarifiées. Il s'agit notamment de l'explication des différences de croissance non clairement élucidées par les analyses classiques grâce à la prise en compte des facteurs humains. Cependant, bien qu'étant au cœur des débats sur l'économie de la croissance, le modèle de MRW (avec un progrès technique purement exogène) a été aussi critiqué sous différents aspects. Ces théories ont été à l'origine de l'un des bouleversements majeurs intervenus dans la pensée en économie. La croissance économique ne

---

<sup>11</sup> Logossah, K. D. (1994). Capital humain et croissance économique: une revue de la littérature. *Économie & prévision*.

<sup>12</sup> Cappelletti, L. (2010). Vers un modèle socio-économique de mesure du capital humain?. *Revue française de gestion*.

<sup>13</sup> ATI, H. (2020). Le rôle de l'éducation du point de vue microéconomique : les théories du capital humain. *Geopolitics and Geostrategic Intelligence*.

se trouve plus cantonnée au capital physique mais elle est aussi proportionnelle à l'accumulation du capital humain et aux progrès technique<sup>14</sup>.

D'après la théorie du capital humain, l'investissement dans les compétences et les savoirs à travers un système éducatif performant devient un outil de lutte contre le chômage en général et celui des NEET en particulier tout en permettant un marché de travail inclusif.

### 2.3 Notion d'inclusion :

La notion d'inclusion a fait son apparition dans des documents et publications officiels gouvernementaux traitant de politiques sociales, notamment de lutte contre la pauvreté. Malgré cela, ses interprétations demeuraient floues elle n'était pas initialement accompagnée d'explications ou de définitions pouvant justifier ce choix de vocable et sa substitution aux notions d'intégration ou d'insertion déjà courantes, avant de s'affirmer comme concept clé au sein des choix et des orientations de plusieurs entités (pouvoirs publics, entreprises, organisations non gouvernementales...). La notion d'inclusion a fait l'objet d'approfondissements et de davantage de précisions : c'est une manière de faire société qui, comme l'intégration, conduit à considérer que toute personne, même très éloignée de la norme, a sa place dans la société<sup>15</sup>. La grande différence entre l'intégration et l'inclusion tient au fait que l'intégration implique, pour une personne éloignée de la norme et qui ne peut pas y entrer, qu'elle doit bénéficier d'un circuit spécialisé. L'approche inclusive s'inscrit dans une logique différente : elle cherche à concilier le nécessaire effort de toute personne de rentrer dans la norme attendue et l'adaptation à la situation de chacune et de chacun. Développée initialement dans le champ du handicap, l'approche inclusive a pris une importance dans tous les domaines des relations au sein de la société. Au-delà des institutions politiques, matérielles ou symboliques normatives dont naturellement toute société procède, la visée inclusive s'élève contre l'emprise excessive d'une norme qui prescrit, proscrie et asphyxie le singulier.<sup>16</sup> Elle est synonyme d'un changement de paradigme, appelant l'adaptation de notre environnement aux besoins de chacun.

l'inclusion sociale est un concept qui définit la notion d'égalité de participation des individus dans une société. Elle est considérée comme le contraire de l'exclusion sociale.

Une inclusion économique implique l'accès aux marchés du travail, aux finances, à l'entrepreneuriat et aux opportunités économiques pour tous.

Après avoir tenté de cerner cette terminologie, il faut la mettre en exergue pour caractériser les NEET Maroc

### 3 Situation des NEET au Maroc :

Pour comprendre la situation des NEET, il faut caractériser le marché de travail Marocain pour mieux appréhender cette catégorie exclue.

#### 3.1. Caractéristiques du marché de travail Marocain :

Le marché du travail du Maroc se caractérise par trois grands défis<sup>17</sup> : *L'absence d'inclusion* ; les jeunes et les femmes sont moins intégrés que le reste de la population active sur le marché du travail. Le taux de participation des femmes est particulièrement faible (23 %), tandis que la part des jeunes a reculé, avec plus d'un doublement du nombre de jeunes poursuivant des études. *La lente progression de l'emploi* ; le nombre d'emplois créés ne suffit pas pour absorber

<sup>14</sup> Idem

<sup>15</sup> Bouquet\*, B. (2015). L'inclusion: approche socio-sémantique. *Vie sociale*,

<sup>16</sup> Gardou, C. (2016). *La Société inclusive, parlons-en !*, Eres.

<sup>17</sup> <https://www.banquemondiale.org/fr/>

l'afflux de la population en âge de travailler. L'emploi formel est concentré dans des entreprises plus grandes et plus anciennes tandis que les petites et moyennes entreprises ont du mal à fonctionner et à se développer. *Des emplois peu qualitatifs* ; le marché du travail est dominé par le travail informel. L'essor de l'emploi non agricole est limité alors que, dans le secteur des services, les emplois se concentrent dans des prestations peu qualifiées et la productivité du travail reste faible. Tous ces facteurs expliquent les problèmes d'affectation et de sous utilisation de la main-d'œuvre, qui empêchent l'économie d'atteindre son potentiel.

Les statistiques du marché du travail au Maroc sont fournies essentiellement par le Haut commissariat au plan, elles consistent à présenter une description détaillée de la situation des personnes occupant un emploi, au chômage ou hors de la main d'œuvre. L'Enquête Nationale sur l'Emploi fournit une mesure de l'activité, de chômage et d'emploi, et ce conformément aux recommandations du Bureau international du travail (BIT), et elle est la source de la quasi-totalité de ces statistiques. En effet, en 2022, parmi les 27,5 millions de personnes en âge d'activité (les 15 ans et plus), 12,2 millions de personnes sont actives, ce qui correspond à un taux d'activité de 44,3%,

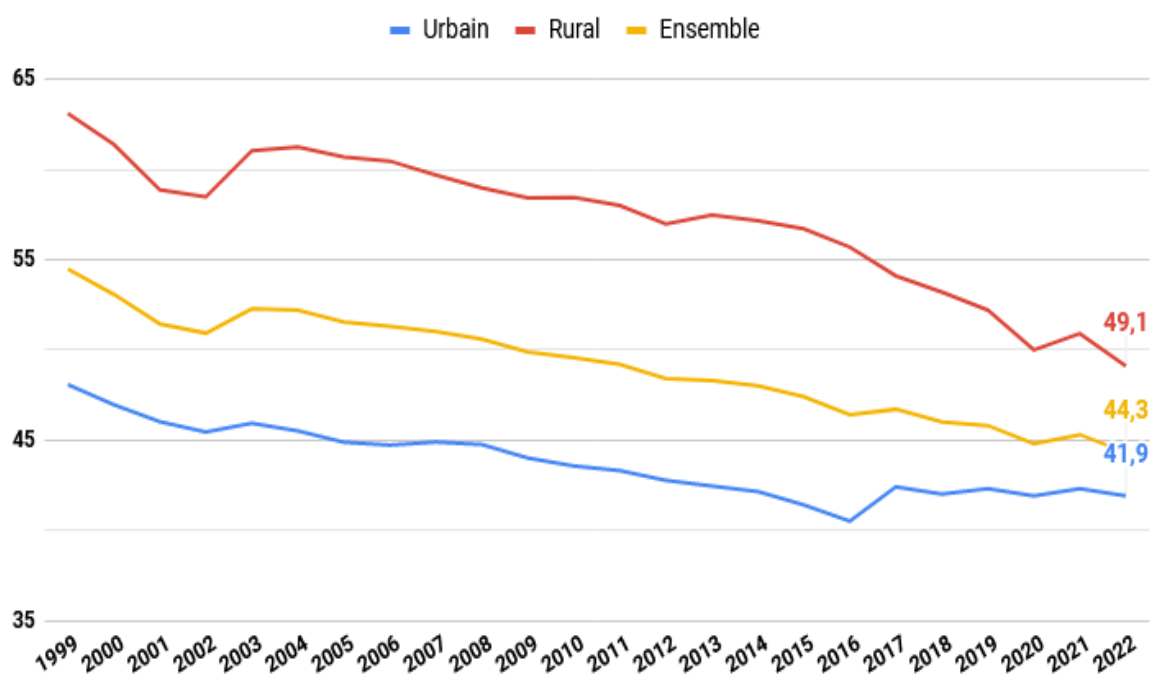


Figure 1 : Taux d'activité annuel selon le milieu au Maroc<sup>18</sup>

l'économie marocaine n'a pas réussi à générer suffisamment d'emplois pour absorber l'augmentation de la population en âge de travailler. Celle-ci a connu une hausse en moyenne de près de 400.000 personnes, alors que l'économie a créé en moyenne 121.000 postes au cours des trois dernières années qui précèdent la crise sanitaire liée au Covid et elle a perdu 432.000 postes d'emploi en 2020 pour ensuite créer 230.000 postes d'emploi en 2021 et perdre 24.000 emplois en 2022. S'agissant du taux d'emploi, après une hausse de 0,3 point à 39,7% entre 2020 et 2021, il a reculé de 0,6 point pour se situer à 39,1% au niveau national en 2022. Ce

<sup>18</sup> <https://www.hcp.ma/>

taux a augmenté de 0,2 point à 35,3% en milieu urbain et a baissé de 1,9 point à 46,5% en milieu rural.

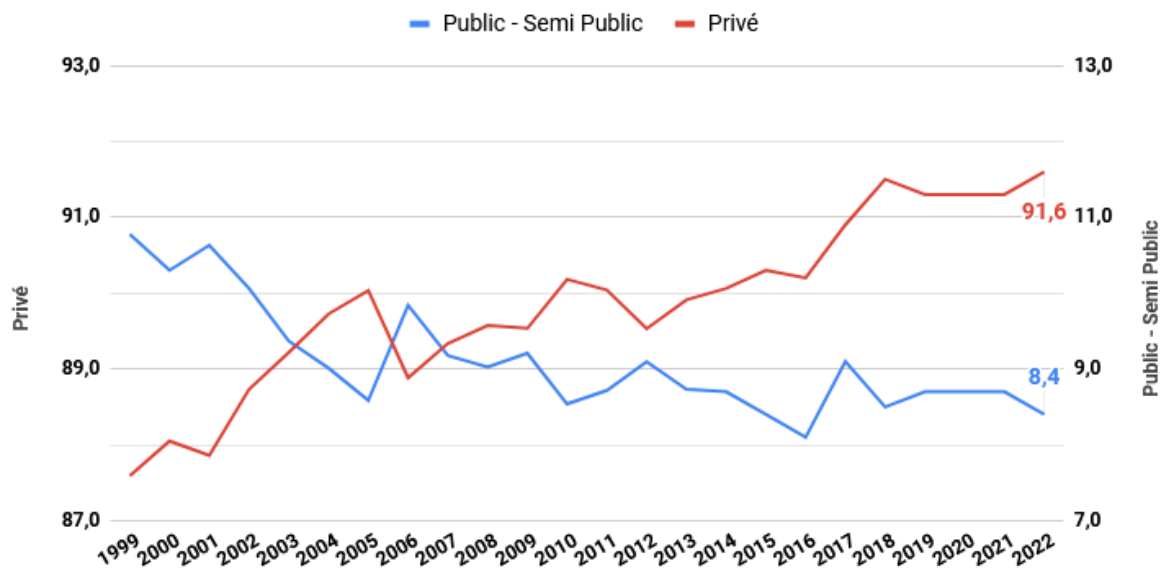


Figure 2 : Evolution de l'emploi par secteur d'activité au Maroc<sup>19</sup>

Néanmoins le marché de travail au Maroc est caractérisé par un dysfonctionnement structurel qui se manifeste par le chômage dont les caractéristiques principales restent le chômage des jeunes diplômés et celui des femmes . A cet effet, Le taux de chômage est passé de 12,3% en 2021 à 11,8% en 2022, le taux de chômage a augmenté de 0,4 point à 17,2% pour les femmes et a baissé de 0,6 point à 10,3% pour les hommes.

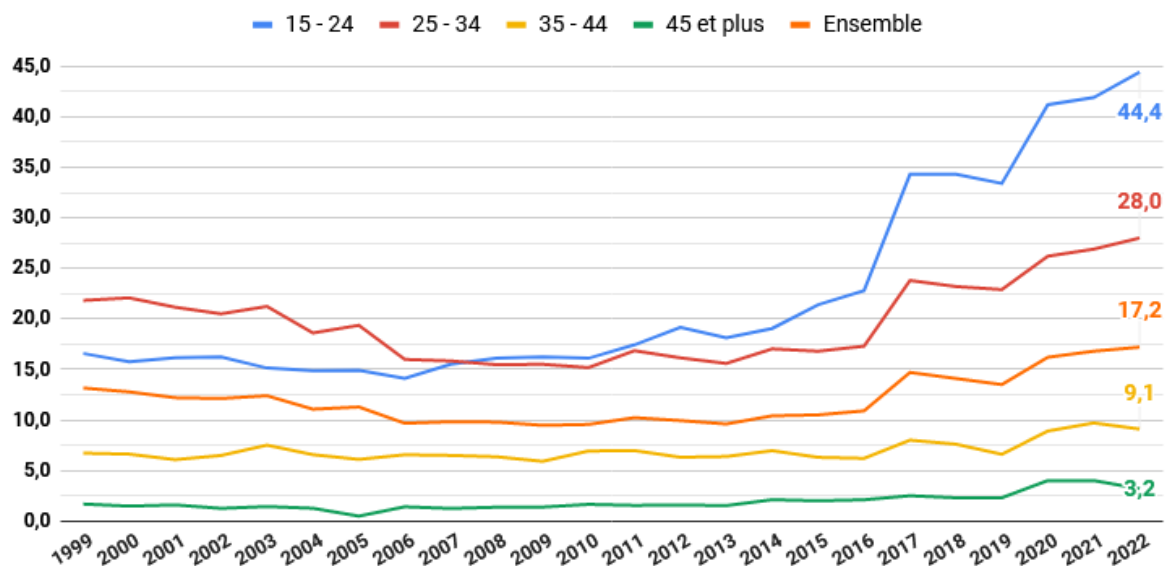


Figure 3 : Taux de chômage annuel de la population féminine selon les tranches d'âge<sup>20</sup>

<sup>19</sup> Idem

Selon le diplôme, le taux de chômage a enregistré une baisse d'un point à 18,6% parmi les diplômés, qui restent en chômage pour plus d'un an et de 0,4 point à 4,2% parmi les personnes n'ayant aucun diplôme durant la même période.

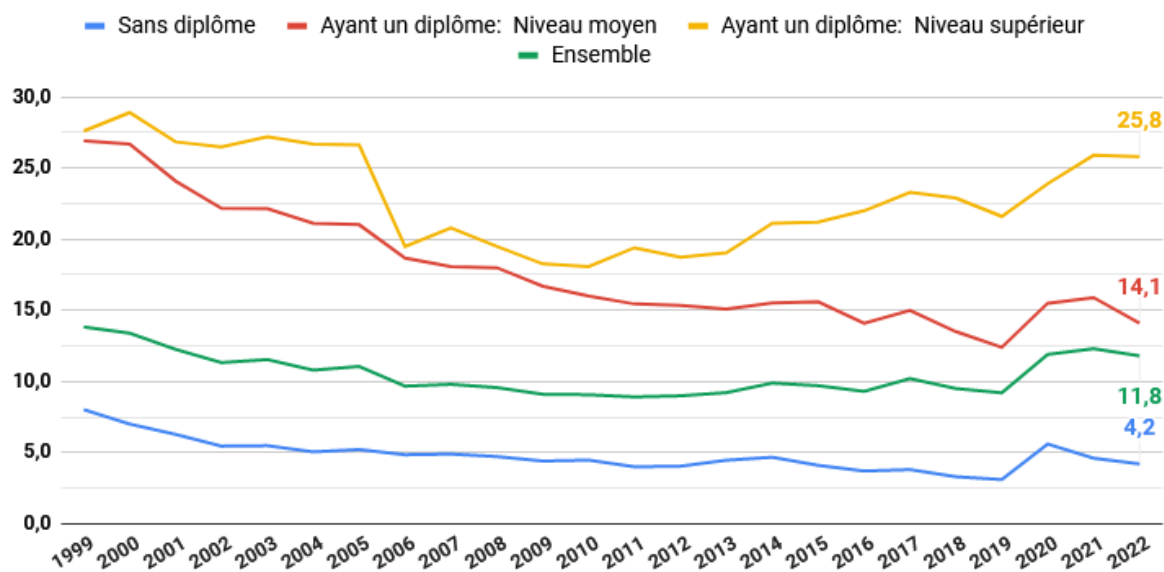


Figure4 : Taux de chômage annuel selon le diplôme au Maroc <sup>21</sup>

### 3.2 –Statistiques des NEET au Maroc :

Au Maroc, le haut commissariat au plan (HCP) reprend la même définition des NEET que son origine anglaise, de ce fait il la présente comme la population des jeunes âgés de 15 à 24 ans qui ne sont ni en emploi, ni en éducation ni en formation, Le taux des NEET représente La part des jeunes qui ne sont pas dans l'éducation dans la population totale des jeunes.

Tableau 1 : Taux des NEET Entre 15ans et 24ans (En % )

Année	National	Masculin	Féminin
2017	29,70	13,20	46,50
2018	28	12,50	43,80
2019	26,80	11,70	42,30
2020	26,60	13,90	39,70

Source : HCP .ma

Selon une étude réalisée par l'Observatoire national du développement humain (ONDH) et l'Unicef, plus de 28% de la jeunesse marocaine sont des NEET, soit 1,7 million de jeunes de 15 à 24 ans. Parmi eux, à peine 22% sont en recherche permanente et active d'emploi.

<sup>20</sup> Idem

<sup>21</sup> Idem



	National	Masculin	Féminin
Chômeur	27,50	71,10	11,80
Femme au foyer	62,20	0	84,60
Infirmes/Malade	6,30	15,60	2,90
Autre inactif	4	13,30	0,70

**Tableau 2 : Structure des NEET (entre 15 et 24 ans)**

*Source : HCP, Enquête nationale sur l'emploi.*

Cette situation traduit les limites des politiques publiques pour permettre une réinsertion dans le système éducatif et de formation et une amélioration généralisée de la sphère productive marocaine qui exclut de fait 75% des NEET majoritairement des femmes .

### 3.3 . Facteurs explicatifs :

Plusieurs facteurs expliquent la situation des NEET au Maroc<sup>22</sup> , parmi lesquels on peut citer :  
**-Une Faible rétention scolaire :** 60% des jeunes quittent le système scolaire sans avoir achevé le cycle collégial<sup>23</sup> si bien que moins de la moitié des jeunes de 15 à 24 ans sont en formation. Cette déperdition scolaire n'est aucunement compensée ni par un système d'apprentissage généralisé, ni par un marché de l'emploi dynamique, vu que seulement un jeune sur cinq exerce un métier, le plus souvent informel dans des conditions particulièrement pénibles pour une rémunération très faible. Cette situation s'explique par les dysfonctionnements du système éducatif qui ne correspond pas aux attentes d'une large partie de la jeunesse causant les décrochages précoces et aussi par la faiblesse du marché de l'emploi qui propose très peu d'opportunités aux jeunes :

**Tableau 3 : Taux d'abandon scolaire\* au Maroc (en %)**

	2016 - 17	2017- 18	2018-19	2019- 20	2020- 21
<b>Garçons</b>	5,2%	5,9%	6,6%	5,6%	5,9%
<b>Filles</b>	4,3%	4,6%	5,2%	4,2%	4,6%
<b>Total</b>	4,8%	5,3%	6%	5%	5,3%

\*Taux calculé sur la base du suivi individuel de l'élève sur la plateforme Massar .

*Source : Ministère de l'éducation nationale , du préscolaire et des sports ,  
indicateurs de l'éducation*

<sup>22</sup> Observatoire national du développement humain et UNICEF, (2020) , Etude qualitative sur les jeunes NEET au Maroc .

<sup>23</sup> <https://www.men.gov.ma/>

**-Nature de l'offre éducative :** L'offre éducative est principalement tournée vers l'enseignement général avec peu de stratégies de remédiations en cas de décrochage. La formation professionnelle est concentrée dans les espaces urbains et principalement les chefs-lieux de province, tout comme les dispositifs innovants de prise en charge de la jeunesse. Les politiques de jeunesse sont finalement peu évaluées et peu concertées, laissant de fait de nombreux jeunes de 15 à 24 ans démunis dès qu'ils rencontrent des obstacles qu'ils soient d'ordre personnel, familial ou scolaire. La mobilisation récente des acteurs institutionnels (ministères, agences, fondations, organisations non gouvernementales, organisations internationales et service de coopération bilatérale) se traduit par des dispositifs éclatés et sous-dimensionnés au regard des besoins réels de la société marocaine. Les dispositifs performants ont finalement des impacts très localisés (une ville, un quartier, un village) ou très segmentés (la formation des jeunes souffrant de handicap, la formation professionnelle spécifique, la création d'entreprise, la réinsertion des jeunes en difficulté avec la loi)

L'afflux de jeunes n'ayant pas achevé leur cycle de formation ou disposant de faibles compétences conduit à un très fort sous-emploi offrant peu de rémunération aux jeunes mais aussi peu d'opportunités d'acquérir des compétences professionnelles requises par les entreprises .

**- Une distorsion du marché de l'emploi marocain :** Les emplois créés par les entreprises formelles sont peu nombreux tandis que les jeunes peu qualifiés sont très nombreux. Les exclus du marché de l'emploi réglementaire sont donc de plus en plus nombreux et finalement nourrissent une très faible dynamique productive nationale, amenant à une baisse continue du taux d'activité pour tous les niveaux de diplôme mais aussi pour toutes les tranches d'âge. Cette distorsion se traduit par de faibles opportunités pour les entreprises qui finalement créent encore moins d'emplois privilégiant désormais l'investissement dans des processus de production de plus en plus automatisés.

**-La Transition démographique du pays :** Le Maroc est entré dans une phase de transition démographique, le nombre d'inactifs par actif tend à diminuer. Toutefois, les gains de productivité et le rythme de croissance insuffisant rendent difficile l'équilibre entre l'offre et la demande de force de travail en volume et en qualité . En effet , La baisse du taux d'activité entre 2019 et 2020, est la résultante de l'accroissement de l'offre potentielle de travail (+1,5%) et du recul des actifs plus prononcé, comparé aux années auparavant (- 0,9%, soit -111 mille personnes). Le taux d'activité a baissé d'un point de pourcentage (44,8%), de 1,6 point pour les femmes (19,9%) et de 0,6 point pour les hommes (70,4%)<sup>24</sup>.

En effet , Le taux d'activité au Maroc est caractérisé par une baisse structurelle depuis le début des années 2000 (le taux d'activité est de 44,3% en 2022) , sans amélioration de la poursuite d'études . au moment où le taux de chômage ,qui mesure la part des actifs en chômage dans la population active , touche de plus en plus les jeunes diplômés , de ce fait des politiques publiques se focalisent sur le taux de chômage des jeunes cette catégorie , faisant d'elles des politiques dysfonctionnelles et inopérantes pour permettre une amélioration généralisée de la sphère productive marocaine car elle exclue de fait 75% des NEET. En parallèle , l'ampleur du phénomène de NEET inactifs ou découragés soit qui renoncent à solliciter les administrations et les entreprises dans la recherche d'emploi devient de plus en plus inquiétante. Ainsi, sur 1,9 million de jeunes NEET, seulement 450 000 sont en recherche continue et active d'emploi, soit à peine 25% des NEET.

<sup>24</sup> HCP , (2020), Indicateurs sociaux du Maroc.

**-Les Disparités Socio-territoriales :** En dépit des progrès réalisés, ces dernières n'en ont pas bénéficié dans les mêmes proportions et au sein d'une même région le décalage entre milieu rural et milieu urbain se fait ressentir sur plusieurs aspects socioéconomiques : les régions qui ont le mieux profité du développement sont celles où l'investissement dans les qualifications des capacités humaines était déjà, à la fin des années 1990, le plus important et où l'urbanisation évoluait à un rythme significatif. Le caractère structurel des disparités régionales en matière de développement socio-économique et humain s'est relativement atténué depuis<sup>25</sup>. Le bilan socio-économique régional au Maroc dresse le portrait de la dynamique qu'ont connue les régions selon le nouveau découpage territorial du royaume.. Ces disparités se réduisent certes, mais uniquement dans les domaines prioritaires comme la lutte contre la pauvreté absolue et l'accès aux équipements sociaux et à la scolarisation de base en marquant toujours des disparités de genre entre hommes et femmes au sein d'un même milieu territorial.

Ce constat se retentit sur la situation des NEET au Maroc , en effet En 2017, 47,5% des jeunes femmes de 15 à 24 ans (soit 1,4 million de femmes), sont considérées comme des NEET contre seulement 16% des jeunes hommes (480 000 hommes). Les jeunes femmes représentent ainsi 75% des NEET. De même en 2015, 39,7% des jeunes ruraux, soit 960 000 jeunes, sont considérés comme NEET contre seulement 21,7% des jeunes urbains, soit 765 000 jeunes. Les NEET ruraux sont donc légèrement plus nombreux que les NEET urbains Le clivage entre le monde rural et le monde urbain reste particulièrement fort. Les jeunes ruraux arrêtent de façon plus précoce leur parcours de formation pour un ensemble de raisons où se combinent manque d'infrastructures, de moyens de transport, mais aussi d'intérêt pour les études et désir précoce de participer aux revenus du ménage selon les résultats de L'ONDH .

**-Une croissance de faible contenu en emploi :** le contenu en emplois de la croissance économique est faible au Maroc ,malgré son dynamisme, l'économie marocaine peine à résorber l'offre du travail. L'amélioration de la croissance n'a pas été, en effet, accompagnée par un changement notable des structures économiques, Face aux contraintes de l'offre et de la demande d'emploi, les politiques publiques menées qu'elles soient macroéconomiques, sectorielles ou d'emploi et de protection sociale , rencontrent des difficultés à établir un équilibre du marché de travail et à améliorer la qualité des emplois. le pays a réalisé de considérables progrès économiques et sociaux par le biais d'importants investissements publics, de réformes structurelles ainsi que de mesures garantissant la stabilité macro-économique en favorisant la création de richesse qui reste corrélée au secteur agricole et à la conjoncture mondiale, ce qui a été clairement constaté avec la crise du Covid-19 .

En effet , les défaillances dans la cohérence des politiques publiques affectent directement l'efficacité de l'action publique et les performances économiques et sociales<sup>26</sup> ; ainsi l'action publique peut apparaître en cohérence insuffisante avec les objectifs d'une transformation structurelle au service de la population en chômage en général et des NEET en particulier .

<sup>25</sup> Badri, L. (2019). *La décentralisation au Maroc: quelles perspectives pour la gouvernance locale et le développement territorial?:(Cas de la régionalisation avancée)* (Doctoral dissertation, Université Grenoble Alpes (ComUE)).

<sup>26</sup> <https://www.oecd-ilibrary.org>

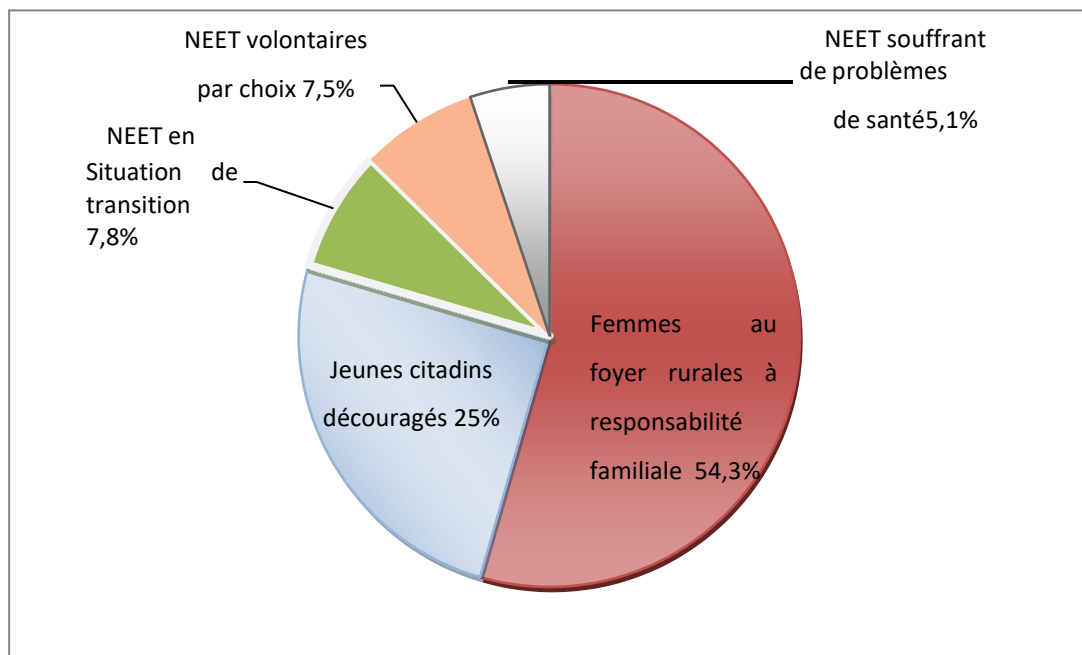
**Tableau 4 : Evolution de la croissance économique et du chômage au Maroc (en %)**

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
<b>Taux de croissance économique ( en %)</b>	4,5	2,7	4,5	1,1	4,2	3,1	2,6	-6,3	7,9	1,3
<b>Taux de chômage (en %)</b>	9,2	9,9	9,7	9,4	10,2	9,5	9,2	11,9	12,3	11,8

Source : HCP.ma

### 3.4 . Profil des NEET au Maroc :

L'étude menée sur les NEET au Maroc par l'observatoire national du développement humain , en collaboration avec l' UNICEF en 2019 sur la base d'une enquête panel en 2017 montre une pluralité des profils des NEET au Maroc. l'ONDH a identifié statistiquement 5 profils de NEET à partir du **panel ménage** , qui sont par ordre d'importance : les Femmes au foyer rurales à responsabilité familiale , les Jeunes citoyens découragés , les NEET en situation de transition à la recherche d'opportunité , les NEET volontaires par choix , et les NEET souffrant de problèmes de santé .



**Figure 6 : Profils statistiques des NEET selon le panel ONDH 2017**

Les femmes au foyer rurales à responsabilité familiale représentent 54,3% des NEET, cette catégorie est constituée des rurales au foyer en attente d'opportunités et celles en attente de mariage, en effet les filles rurales peuvent difficilement entreprendre un parcours de recherche active d'emploi vu les difficultés qui entravent leur mobilité, elles se trouvent alors cantonnées aux activités ménagères et à des activités agricoles ponctuelles, les NEET en situation de transition occupent 7,8%, ils sont représentés par les jeunes ruraux en circulation à la recherche d'opportunité, (ces jeunes arrêtent de façon plus précoce leur parcours de formation) pour un ensemble de raisons où se combinent manque d'infrastructures, de moyens de transport, mais aussi d'intérêt pour les études et désir précoce de participer aux revenus du ménage), des jeunes urbains en recherche active d'emploi et les jeunes volontairement en arrêt d'activité pour chercher de meilleures opportunités. Les NEET volontaires par choix représentent un pourcentage de 7,5%, ils décident de se consacrer à leurs loisirs ou à des passions; les jeunes citadins découragés (25%) sont partagés entre jeunes qui développent un mode de vie déphasé et les jeunes en rupture familiale et sociale en grande précarité. Enfin, les NEET souffrant de problèmes de santé, maladie et handicap occupent 5,1% du total des NEET au Maroc selon l'étude menée par l'ONDH qui a analysé les trajectoires des jeunes NEET tout en identifiant deux facteurs principaux déterminants la situation de ces jeunes. Le premier facteur est la relation à la famille et notamment la possibilité des jeunes de disposer d'un soutien économique de cette dernière. La famille reste la première organisation de solidarité mais aussi de transmission de compétences et d'un capital économique permettant une insertion à la sphère productive. Le second facteur est la détention de compétences professionnelles reconnues par les opérateurs économiques soit par un diplôme ou une certification.

#### **4. Inclusion socioéconomique des jeunes NEET au Maroc :**

L'insertion des jeunes dans le tissu économique constitue un élément primordial des stratégies d'emploi au Maroc, des politiques économiques du pays qui visent une croissance soutenue, et des programmes ciblés au profit des populations exclues principalement les NEET qui nécessitent un déploiement d'un véritable investissement en capital humain.

##### **4.1. Programmes de soutien des jeunes marocains :**

Le pays s'est investi dans plusieurs stratégies et actions en faveur des jeunes et de leur inclusion économique et sociale dans le cadre des programmes de développement des Nations Unies à travers l'implication dans les objectifs du millénaire pour le développement (OMD) et les Objectifs de développement durable (ODD). De même l'Etat a engagé un Programme d'appui à la jeunesse marocaine Ce programme entre dans le cadre du « Programme d'action annuel en faveur du Maroc pour 2018 » financé par la Commission européenne (35 millions d'euros)<sup>27</sup>. Il vise principalement la deuxième cible de l'ODD10 « autonomiser toutes les personnes et favoriser leur intégration sociale, économique et politique indépendamment de leur âge, de leur sexe, de leurs handicaps, de leur race, de leur appartenance ethnique, de leurs origines, de leur religion ou de leur statut économique ou autre » Cette action permettrait l'insertion des jeunes filles et des jeunes garçons dans la société avec une focalisation sur les NEET<sup>28</sup>.

Le projet de soutien à l'inclusion économique des jeunes financé par la Banque mondiale (55 millions de dollars), ce programme a pour objectif l'amélioration de l'employabilité des jeunes

<sup>27</sup> <https://ec.europa.eu/neighbourhood-enlargement/>

<sup>28</sup> MHARZI.H, H. LOURIDI.K, (2020). Inclusion économique et sociale des jeunes NEET marocains, Etude exploratoire. LA FRANCOPHONIE ÉCONOMIQUE.

à travers des services d'orientation professionnelle et de formation aux jeunes NEETs proposés en collaboration avec L'Agence Nationale de Promotion de l'Emploi et des Compétences (ANAPEC), le Soutien technique et financier des jeunes entrepreneurs l'investissement dans les entreprises locales opérant dans des chaînes de valeur prometteuses assurées par l'Initiative nationale pour le développement humain (INDH), Renforcer les capacités des acteurs (le Ministère du Travail et de l'insertion professionnelle, l'ANAPEC, le secrétariat d'État chargé de la formation professionnelle et le Centre régional d'investissement) afin d'améliorer les programmes locaux d'inclusion des jeunes. Ce projet a pour cible les jeunes NEETs, les jeunes entrepreneurs et les Petites et moyennes entreprises. A côté de ces programmes ciblés, il faut noter les stratégies globales d'emploi lancées par le pays visant l'insertion par l'emploi des jeunes en chômage.

#### 4.2-Importance de l'investissement en capital humain :

Les développements théoriques réalisés par Mincer et ensuite par Becker fournissent une méthodologie permettant d'estimer l'accroissement des revenus individuels résultant d'une année supplémentaire d'étude ou d'expérience professionnelle<sup>29</sup>. Ils montrent que partout dans le monde, une forte liaison existe entre le niveau de l'éducation et l'é d'expérience professionnelle d'une part, et la productivité d'autres part.

Or, la situation des NEET au Maroc tel qu'il a été présentée auparavant montre les défaillances en matière de la formation et de l'éducation<sup>30</sup> et l'insuffisance de l'investissement en ce capital, en effet, les efforts fournis par le pays semblent insuffisants au regard d'un faible indice du capital humain<sup>31</sup> enregistré : 50% de ses capacités productives est le maximum que pourrait atteindre un citoyen marocain né aujourd'hui à l'âge de 18 ans<sup>32</sup>, si les conditions d'éducation et de santé ne changent pas significativement.

De même, le « *Global Knowledge Index*<sup>33</sup> » ou « *qui vise à mesurer les connaissances au niveau mondial en tant que concept global étroitement lié au développement durable et aux différentes dimensions de la vie humaine contemporaine a classé le Maroc dixième dans le monde Arabe et 101<sup>ème</sup> au niveau mondial sur 154 pays, dans la cinquième édition du « *Global Knowledge Index 2021* par le programme des nations unies pour le développement :*

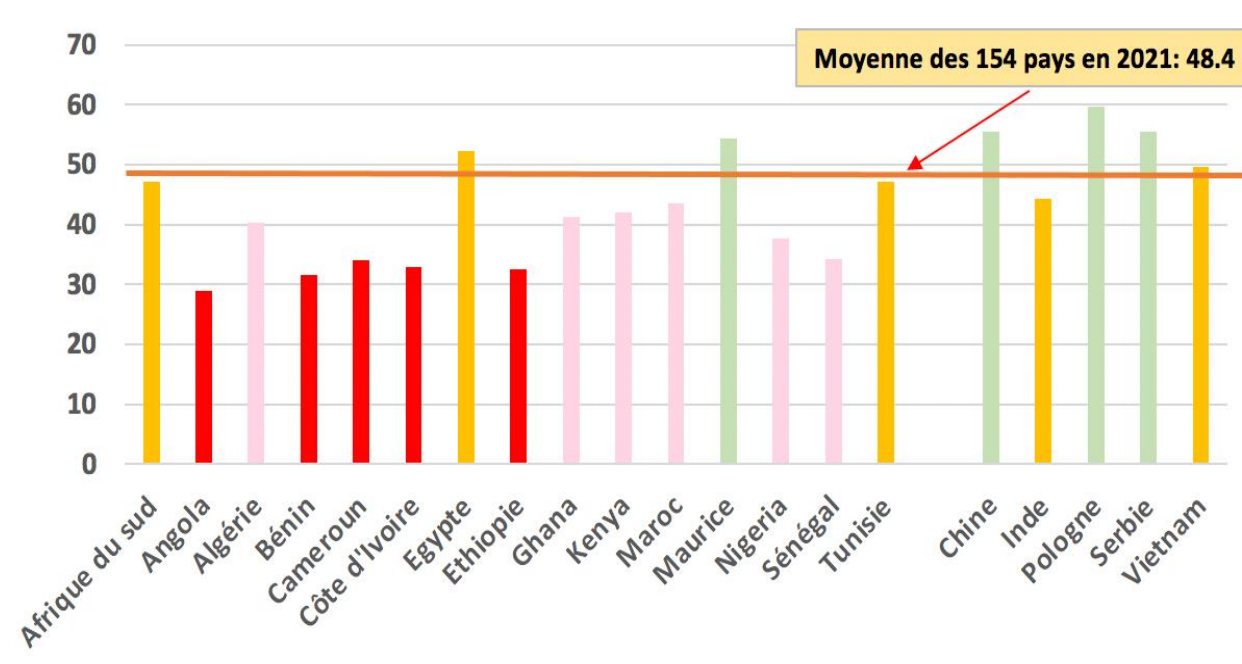
<sup>29</sup> <https://www.oecd-ilibrary.org>

<sup>30</sup> Kaaouachi, A. (2010). L'évaluation dans le système d'enseignement supérieur au Maroc: Bilan des réalisations, limites et principaux défis. *Towards an Arab Higher Education Space: International Challenges and Societal Responsibilities*,

<sup>31</sup> L'indice du capital humain mis au point par la Banque mondiale en 2018 permet de mesurer les pertes de productivité économique subies par les pays qui sous-investissent dans leur population. L'indice du capital humain mesure le niveau de capital humain qu'un enfant né aujourd'hui est susceptible d'atteindre d'ici ses 18 ans, compte tenu des services de santé et d'éducation dans son pays.

<sup>32</sup> <https://donnees.banquemondiale.org>

<sup>33</sup> L'indice de chaque pays est noté sur 100. Le *Global Knowledge Index* couvre actuellement 154 pays d'après sept critères : enseignement supérieur, équipement en technologie de l'information et de la communication, niveau d'éducation pré-universitaire, recherche scientifique et environnement global (socio-économique, politique et environnemental) du pays.



**Figure 5 : Global Knowledge Index , Année 2021 (Base 100)<sup>34</sup>**

## 5. Conclusion :

L'analyse de la situation des NEET à travers le présent document montre un bilan inquiétant des politiques appliquées jusqu'au à au Maroc mais promet des perspectives d'avenir pour inclure cette catégorie marginalisée :

Le bilan de La situation des jeunes sans emploi, hors du système scolaire et sans formation est préoccupante , elle déplore l'inefficacité de la réponse institutionnelle à la problématique de ces jeunes, communément, regroupés sous l'acronyme anglo-saxon NEET pour Not in Education, Employment or Training, en ces termes : Une réponse institutionnelle et politique relevant de l'empilement, sans réelle coordination ni cohérence comme l'a souligné le rapport de l'ONDH sur la situation des NEET au Maroc. le marché du travail national souffre d'immobilisme, ce qui nécessite à la fois des mesures de prévention et d'atténuation afin d'améliorer les conditions des NEET de longue durée particulièrement chez les femmes d'autant plus que malgré l'amélioration du niveau d'éducation, cette position défavorisée reste persistante. c'est un investissement éducatif non aboutissant , ainsi qu'une sous-utilisation des ressources. Aussi en appelle-t-elle aux politiques qui doivent donner la priorité aux initiatives visant à lutter contre l'exclusion .

Malgré les efforts du pays pour l'amélioration de la scolarisation et les efforts employés pour la réduction de la déperdition scolaire et la mise en place des politiques économiques visant la création d'emploi , une approche inclusive des NEET n'est pas aboutie du fait de la généralité de ces politiques qui ne ciblent pas les particularités de cette catégorie, ce qui interpelle vers un véritable investissement dans le capital humain du pays .

<sup>34</sup> <https://www.undp.org/fr>

**De ce fait plusieurs recommandations peuvent être préconisées** en se référant aux résultats du diagnostic de la situation des NEET présenté par le présent travail dans un cadre d'investissement en capital humain et d'une inclusion socioéconomique .

Il faut sécuriser le parcours des jeunes de 15-24 ans, assurer l'intégration politique et économique des jeunes les plus vulnérables et renforcer l'accès à la santé de ces jeunes, individualiser l'offre des politiques publiques adressées aux jeunes, en fonction de leurs besoins réels, restaurer la confiance avec les institutions, leur permettre d'accéder à la mobilité et aux NTIC( nouvelles technologies de l'information de communication ) dans l'optique de répondre aux offres de formation, de stage et d'emploi, accès aux emplois requérant de plus en plus de technicité et de Soft - Skills . L'autre levier de la réussite de l'intégration socio économique des jeunes passera par l'émergence de programmes d'insertion de jeunes en difficulté, initiées par les organisations patronales et professionnelles. L'objectif étant de préparer les jeunes en difficulté au monde du travail et , développer un savoir-faire et un savoir-être professionnels. Il faudra également favoriser le développement des TPE ( toute petite entreprise ) via l'accès au financement , à la formation et au conseil. En ce qui concerne les jeunes ruraux, il faudra les intégrer dans enseignement inclusif s'adaptant à leurs besoins , pour les femmes exclues, la prise en compte de leur particularité et de leur importance dans la création de richesses passera par des programmes adaptées surtout pour la femme rurale .

Le Nouveau modèle économique de développement engagé par le pays devrait accorder une grande importance à la valorisation systémique et généralisée du capital humain , en tant que facteur de compétitivité et élément principal du capital immatériel .le modèle incite à la mobilisation des compétences pour développer la création des richesses et encourager l'entrepreneuriat social , la réalisation des objectifs de ce modèle reste tributaire de l'implication de tous les acteurs socioéconomiques dans une approche inclusive .

Le présent travail a tenté d'approcher le problème des NEET dans un contexte macroéconomique et social lié essentiellement à la situation Marocaine or ce phénomène pourra être traité à travers d'autres approches mettant en exergue l'investissement en capital humain en étudiant d'autres facteurs pouvant l'expliquer tels que les choix individuels, , les coûts de la formation, directs et d'opportunité, le taux de rendement de l'éducation .De même étude comparative à travers le benchmarking avec des pays du même niveau de développement que le pays pour déceler les divergences et les convergences pourront être investies pour des orientations futures .



## Bibliographie

- [1] Furlong, A. (2006). Not a very NEET solution: representing problematic labour market transitions among early school-leavers. *Work, employment and society*.
- [2] Giret, J. F., & Jongbloed, J. (2021). Les jeunes en situation de NEET: le rôle des compétences de base. Céreq Bref.
- [3] Furlong, A. (2007). The zone of precarity and discourses of vulnerability. *Journal of Social Sciences and Humanities*.
- [4] Mascherini, M., & Ledermaier, S. (2016). Exploring the diversity of NEETs. Eurofound.
- [5] Bonnard, C., Giret, J. F., & Kossi, Y. (2020). Risque d'exclusion sociale et ressources des jeunes NEET. *Economie et Statistique*.
- [6] Mascherini, M., & Ledermaier, S. (2016). Exploring the diversity of NEETs. Eurofound.
- [7] Logossah, K. D. (1994). Capital humain et croissance économique: une revue de la littérature. *Économie & prévision*.
- [8] Cappelletti, L. (2010). Vers un modèle socio-économique de mesure du capital humain?. *Revue française de gestion*.
- [9] ATI, H. (2020). Le rôle de l'éducation du point de vue microéconomique : les théories du capital humain. *Geopolitics and Geostrategic Intelligence*.
- [10] Bouquet, B. (2015). L'inclusion: approche socio-sémantique. *Vie sociale*,
- [11] Gardou, C. (2016). *La Société inclusive, parlons-en !*, Eres.
- [12] Badri, L. (2019). La décentralisation au Maroc: quelles perspectives pour la gouvernance locale et le développement territorial?:(Cas de la régionalisation avancée) (Doctoral dissertation, Université Grenoble Alpes (ComUE)).
- [13] MHARZI.H , (2020 ). Inclusion économique et sociale des jeunes NEET marocains, Etude exploratoire . la francophonie économique .
- [14] Kaaouachi, A. (2010). L'évaluation dans le système d'enseignement supérieur au Maroc: Bilan des réalisations, limites et principaux défis. *Towards an Arab Higher Education Space: International Challenges and Societal Responsibilities*,